

Recension

Lamoureux, S. A. et Cotnam, M. (Dir.) (2012). *Prendre sa place : Parcours et trajectoires identitaires en Ontario français*. Ottawa : Éditions David.

Geneviève Brisson
University of British Columbia

Cet ouvrage collectif explore l'identité francophone en milieu minoritaire en Ontario, un thème très important pour les communautés et les écoles francophones ontariennes ainsi que dans le reste du Canada. Des chercheurs chevronnés, tels Diane Gérin-Lajoie (2002), Monica Heller (1984, 1996, 2006, 2010), Awad Ibrahim (1999, 2008) et Sylvie Lamoureux (2005), ont exploré diverses facettes de ce sujet d'étude. Ce recueil, par contre, donne la parole à quatre jeunes chercheurs qui présentent le fruit de leur recherche qualitative sous forme d'articles scientifiques. Ces articles explorent des questions telles que les référents identitaires (Elisabeth Labrie), le rôle des enseignants dans la transmission linguistique et culturelle à l'école (Karine Turner), le bilinguisme et les élèves issus de l'immigration (Mary Richards) et le choix d'une école secondaire (Megan Cotnam). En alternance avec ces articles sont offerts cinq récits identitaires écrits par des acteurs investis dans la cause de l'éducation en langue française en Ontario. Le livre se termine sur une postface écrite par Diane Gérin-Lajoie.

L'identité est un concept défini de multiples façons, tant en recherche que dans la vie de tous les jours. La force de ce recueil est la cohérence de la définition donnée à ce terme d'un texte à l'autre. Tant les chercheurs que les auteurs des récits identitaires abordent l'identité comme un construit social qui « se construit et se reconstruit la vie durant lors de contacts avec de nouvelles personnes ou lorsque l'on change de milieu » (p. 10). La construction identitaire est présentée comme un processus dynamique influencé par le milieu dans lequel on vit, les événements de la vie quotidienne ainsi que les gens côtoyés. Dans son récit identitaire, Kasmet Niyongabo, originaire du Burundi, explique qu'il a découvert sa place dans la communauté francophone en assistant à un stage de formation en leadership organisé par la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne. Ce n'est qu'après ce stage qu'il a commencé à se définir comme jeune leader francophone. Julie Byrd Clark, originaire des États-Unis, met l'accent sur le fait qu'elle a dû revendiquer son identité francophone. Sophie Albert nous propose une réflexion enrichissante sur les divers accents franco-ontariens et sur comment elle s'est sentie « exclue de sa propre communauté » (p. 47) quand elle est

arrivée à l'Université Laurentienne. Frédérick Larouche, originaire du Québec, explore le développement de son sentiment d'appartenance à la communauté franco-ontarienne alors que Marie-Carmel Jean-Jacques, originaire d'Haïti, malgré certaines difficultés d'intégration, parle de son implication dans le milieu scolaire franco-ontarien. Ces cinq récits nous donnent un aperçu de la pluralité et de la diversité de la communauté francophone en Ontario ainsi que de son dynamisme.

Sylvie Lamoureux, professeure adjointe, et Megan Cotnam, doctorante en éducation ont fait un excellent travail de direction. Elles nous offrent un portrait riche et complexe de l'identité francophone en Ontario. Fait à noter, les directrices ont fait le choix d'utiliser la même mise en page pour les articles scientifiques et les récits identitaires, les plaçant ainsi sur un pied d'égalité. Ce choix suggère que les articles et les récits ont tous le potentiel d'enrichir notre réflexion sur l'identité francophone. L'originalité de cet ouvrage réside, en effet, dans la richesse, les couleurs et la diversité des récits identitaires. Une des seules faiblesses de cet ouvrage est qu'il nous laisse sur notre appétit. Que se passe-t-il en Colombie-Britannique, en Nouvelle-Écosse ou en Saskatchewan? Je pense qu'un ouvrage collectif offrant un portrait pancanadien serait une ressource d'une valeur inestimable.

Références

- Gérin-Lajoie, D. (2002). Identité bilingue et jeunes en milieu francophone minoritaire : Un phénomène complexe. *The Research Network on New Approaches to Lifelong Learning*, 1-11.
- Heller, M. (1984). Language and ethnic identity in a Toronto French-language school. *Canadian Ethnic Studies/Études ethniques au Canada*, 16(2), 1-14.
- Heller, M. (1996). Legitimate language in a multilingual school. *Linguistics and Education*, 8(2), 139-157.
- Heller, M. (2006). Linguistic minorities and modernity : A sociolinguistic ethnography. London : Continuum.
- Heller, M. (2010). « Langue », « communauté » et « identité » : le discours expert et la question du français au Canada. *Anthropologie et Sociétés*, 31(2), 39-54.
- Ibrahim, A. (1999). Becoming Black : Rap and Hip-Hop, Race, Gender, Identity, and the Politics of ESL Learning. *TESOL Quarterly*, 33(3), 349-369.
- Ibrahim, A. (2008). THE NEW FLÂNEUR. *Cultural Studies*, 22(2), 234-253.
- Lamoureux, S. A. (2005). Transition scolaire et changements identitaires. *Francophonies d'Amérique*, 20, 1-12.